

Éléments d'analyse vectorielle

Sommaire

champ scalaire, champ vectoriel

opérateur « *nabla* »

opérateur « *gradient* »

opérateur « *divergence* »

opérateur « *rotationnel* »

opérateur « *Laplacien* »

Systèmes de coordonnées cylindriques, sphériques

Lignes de champ (d'un champ vectoriel)

Lignes ou surfaces équipotentielles (d'un champ scalaire)

Circulation d'un champ vectoriel sur un contour

Flux d'un champ vectoriel à travers une surface

Théorème de Stokes

Théorème d'Ostrogradski

Dans tout le cours, les **vecteurs** sont en caractères **gras**

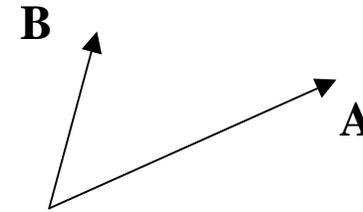
$f(x,y,z)$ désigne un champ scalaire (*exemple: champ de pression atmosphérique*)

$\mathbf{A} (A_x, A_y, A_z)$ désigne un champ vectoriel (*exemple: vitesse du vent atmosphérique*)
→ chaque composante est un champ scalaire dépendant de (x, y, z)

Rappel: produit scalaire (est un nombre réel)

$$\mathbf{A} \cdot \mathbf{B} = A_x B_x + A_y B_y + A_z B_z = \|\mathbf{A}\| \|\mathbf{B}\| \cos(\mathbf{A}, \mathbf{B})$$

Propriété: $\mathbf{A} \cdot \mathbf{B} = 0$ si \mathbf{A} orthogonal à \mathbf{B}



Exemple: le travail d'une force $dW = \mathbf{F} \cdot d\mathbf{OM}$ (moteur ou résistant selon signe)

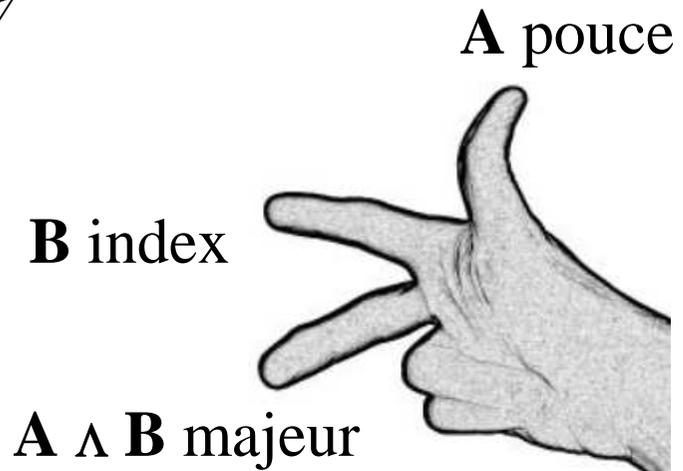
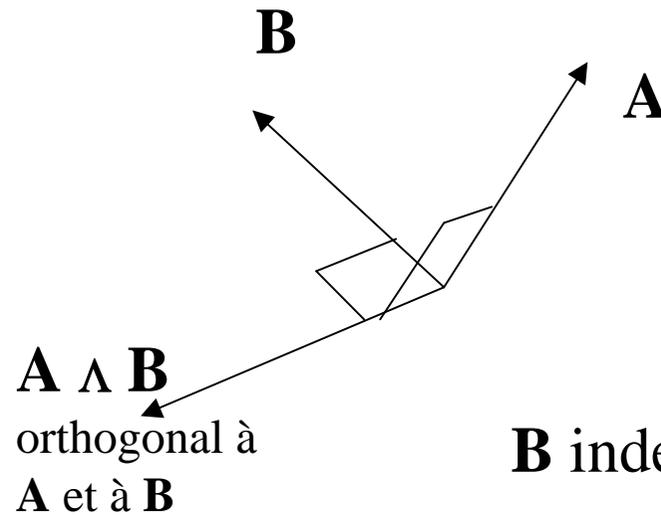
Rappel: produit vectoriel (est un vecteur)

$\mathbf{A} \wedge \mathbf{B} = (A_y B_z - A_z B_y, A_z B_x - A_x B_z, A_x B_y - A_y B_x)$ est orthogonal à \mathbf{A} et à \mathbf{B}

$\|\mathbf{A} \wedge \mathbf{B}\| = \|\mathbf{A}\| \|\mathbf{B}\| |\sin(\mathbf{A}, \mathbf{B})| =$ surface du parallélogramme (\mathbf{A}, \mathbf{B})

Propriété: $\mathbf{A} \wedge \mathbf{B} = \mathbf{0}$ si \mathbf{A} colinéaire à \mathbf{B}

Règles mnémoriques
d'orientation du produit
vectoriel et de calcul par
duplication des deux
premières lignes et
produits en croix



Règle des doigts de la
main droite

$$\begin{pmatrix} A_x & B_x \\ A_y & B_y \\ A_z & B_z \\ A_x & B_x \\ A_y & B_y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} A_y B_z - A_z B_y \\ A_z B_x - A_x B_z \\ A_x B_y - A_y B_x \end{pmatrix}$$

Rappel: dérivées partielles

Si $f(x,y,z)$ est un champ scalaire, ses dérivées partielles par rapport aux variables spatiales x, y, z (coordonnées d'un point M) sont notées avec des « ∂ ronds »: $\partial f/\partial x$, $\partial f/\partial y$, $\partial f/\partial z$

→ $\partial f/\partial x$ est la dérivée de $f(x,y,z)$ par rapport à x en gardant y et z constants

→ différentielle $df = (\partial f/\partial x) dx + (\partial f/\partial y) dy + (\partial f/\partial z) dz = \mathbf{grad} f \cdot d\mathbf{OM}$

En coordonnées cartésiennes, on définit:

- L'opérateur « *nabla* »: $\nabla = (\partial/\partial x, \partial/\partial y, \partial/\partial z)$ ou opérateur « dérivées partielles »

- L'opérateur **gradient**: $\mathbf{grad} f = \nabla f = (\partial f/\partial x, \partial f/\partial y, \partial f/\partial z)$

- L'opérateur **divergence**: $\text{div } \mathbf{A} = \nabla \cdot \mathbf{A} = \partial A_x/\partial x + \partial A_y/\partial y + \partial A_z/\partial z$
(produit scalaire de ∇ et de \mathbf{A})

- L'opérateur **rotationnel**: $\mathbf{rot} \mathbf{A} = \nabla \wedge \mathbf{A}$
(produit vectoriel de ∇ et \mathbf{A}) tel que (utiliser la règle mnémomonique entre ∇ et \mathbf{A}):

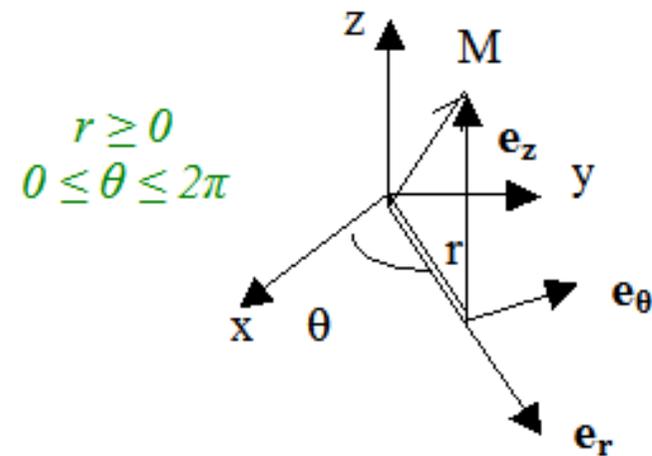
$$\mathbf{rot} \mathbf{A} = (\partial A_z/\partial y - \partial A_y/\partial z , \partial A_x/\partial z - \partial A_z/\partial x , \partial A_y/\partial x - \partial A_x/\partial y)$$

- *Coordonnées cylindriques* $M(r, \theta, z)$, trièdre mobile $(\mathbf{e}_r, \mathbf{e}_\theta, \mathbf{e}_z)$

$$\mathbf{OM} = r \mathbf{e}_r + z \mathbf{e}_z$$

$$d\mathbf{OM} = dr \mathbf{e}_r + r d\theta \mathbf{e}_\theta + dz \mathbf{e}_z$$

$$d\mathbf{e}_r/d\theta = \mathbf{e}_\theta \text{ et } d\mathbf{e}_\theta/d\theta = -\mathbf{e}_r$$



- *Coordonnées polaires dans un plan* $M(r, \theta)$

= coordonnées cylindriques sans z

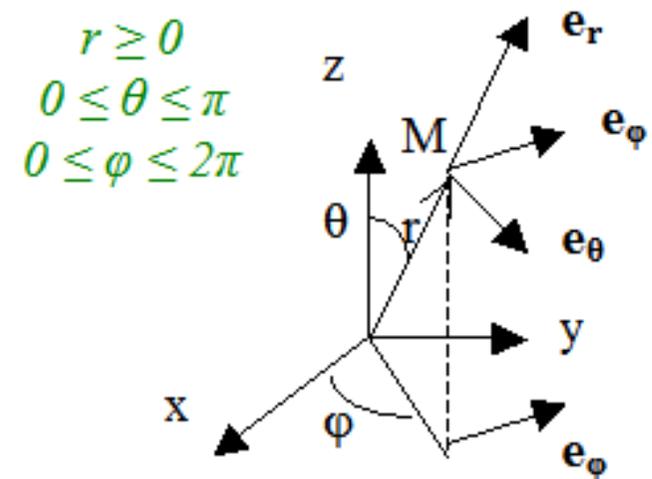
- *Coordonnées sphériques* $M(r, \theta, \varphi)$, trièdre mobile $(\mathbf{e}_r, \mathbf{e}_\theta, \mathbf{e}_\varphi)$

$$\mathbf{OM} = r \mathbf{e}_r$$

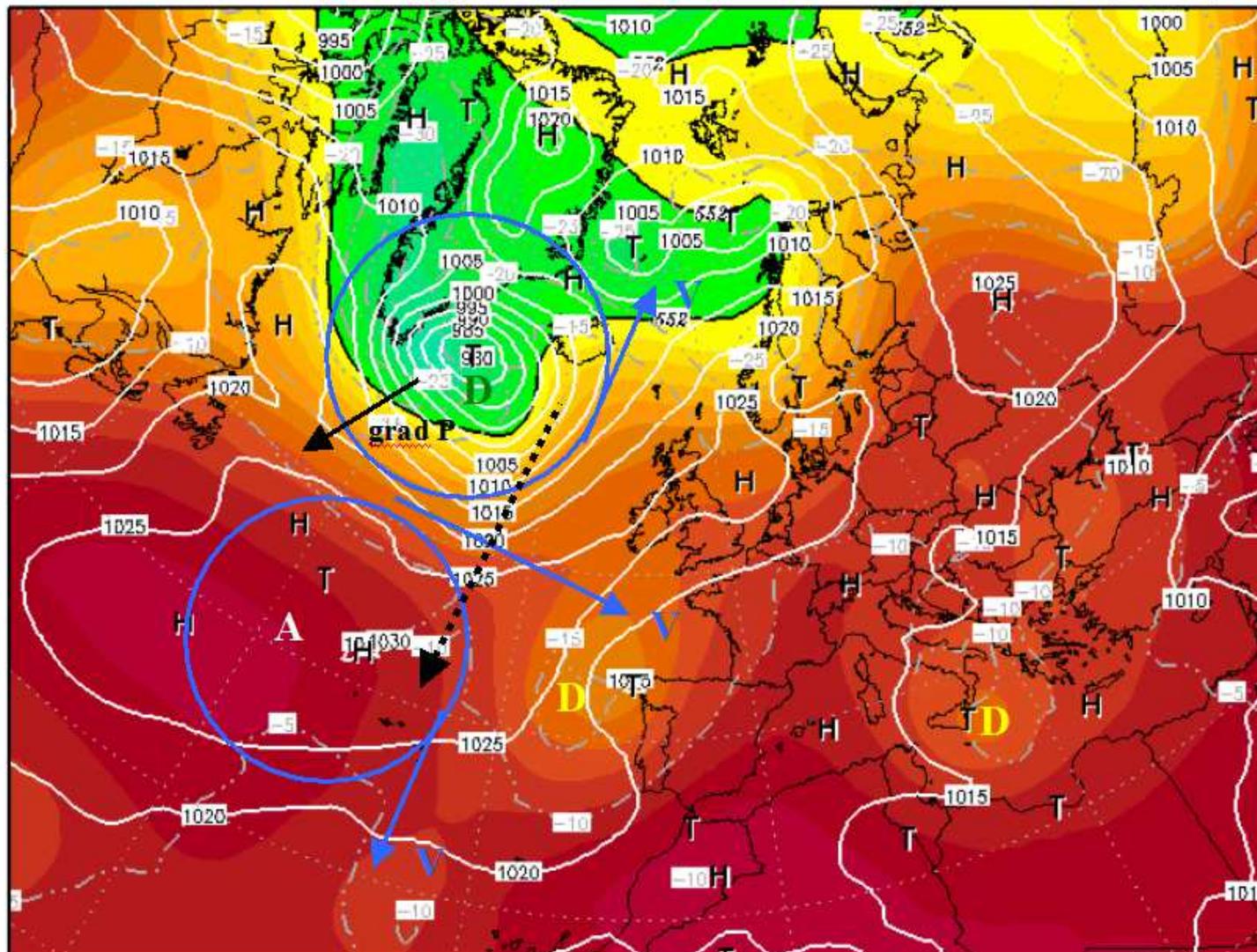
$$d\mathbf{OM} = dr \mathbf{e}_r + r d\theta \mathbf{e}_\theta + r \sin\theta d\varphi \mathbf{e}_\varphi$$

$$\text{d'une part: } d\mathbf{e}_r/d\theta = \mathbf{e}_\theta \text{ et } d\mathbf{e}_\theta/d\theta = -\mathbf{e}_r$$

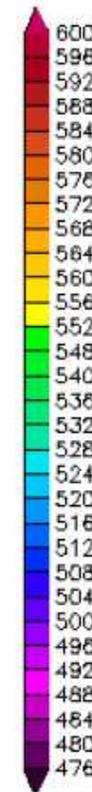
$$\text{Et d'autre part: } d\mathbf{e}_r/d\varphi = \sin\theta \mathbf{e}_\varphi \text{ et } d\mathbf{e}_\theta/d\varphi = \cos\theta \mathbf{e}_\varphi$$



$\mathbf{e}_\varphi \in \text{plan (xOy)}$



Géopotentiel



Air sec
(léger)

Air
humide
(lourd)

Couleur: altitude à
laquelle P=500 hPa

Exemple de champ scalaire: le champ de pression au sol

Isobares = lignes blanches en hPa = lignes de niveau de la pression au sol

A = anticyclone (hautes pressions) D = dépression (basses pressions)

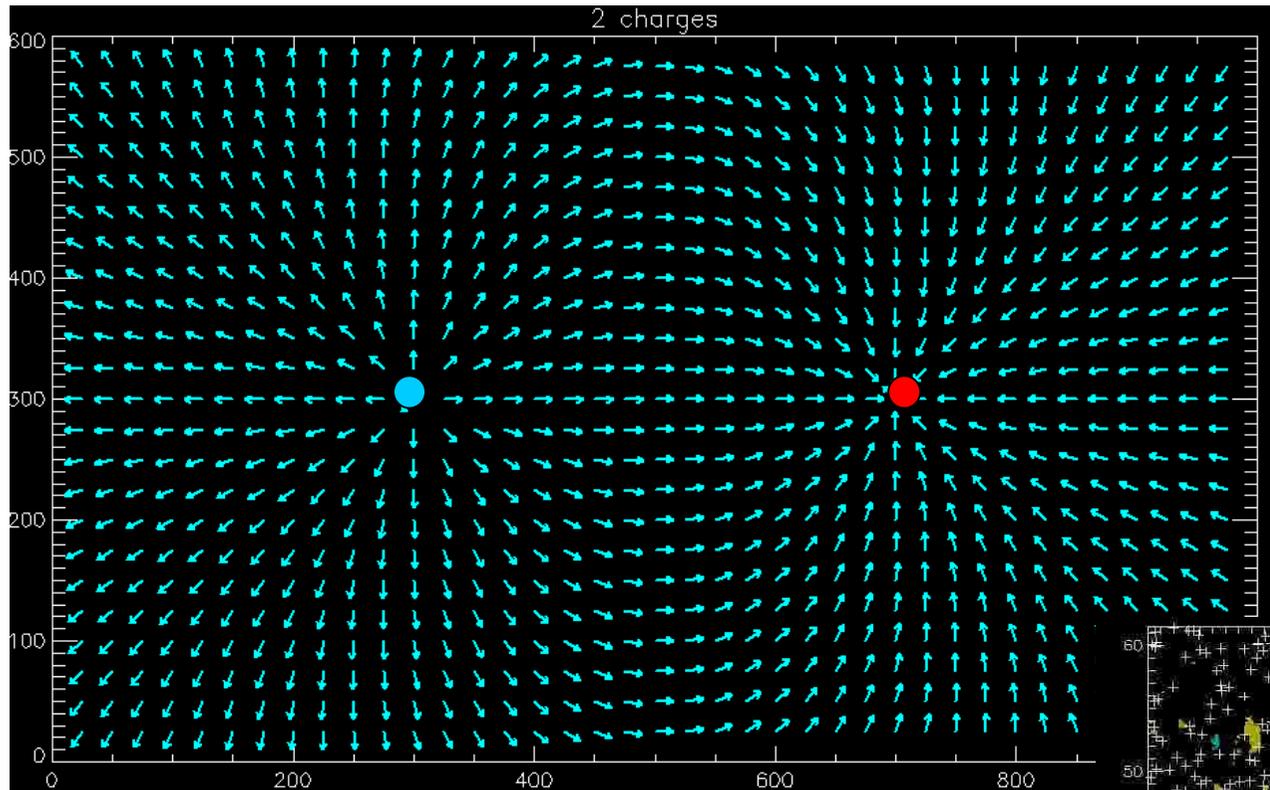
V vitesse du vent

grad P orthogonal aux isobares ($dP = 0 = \text{grad P} \cdot dOM$)

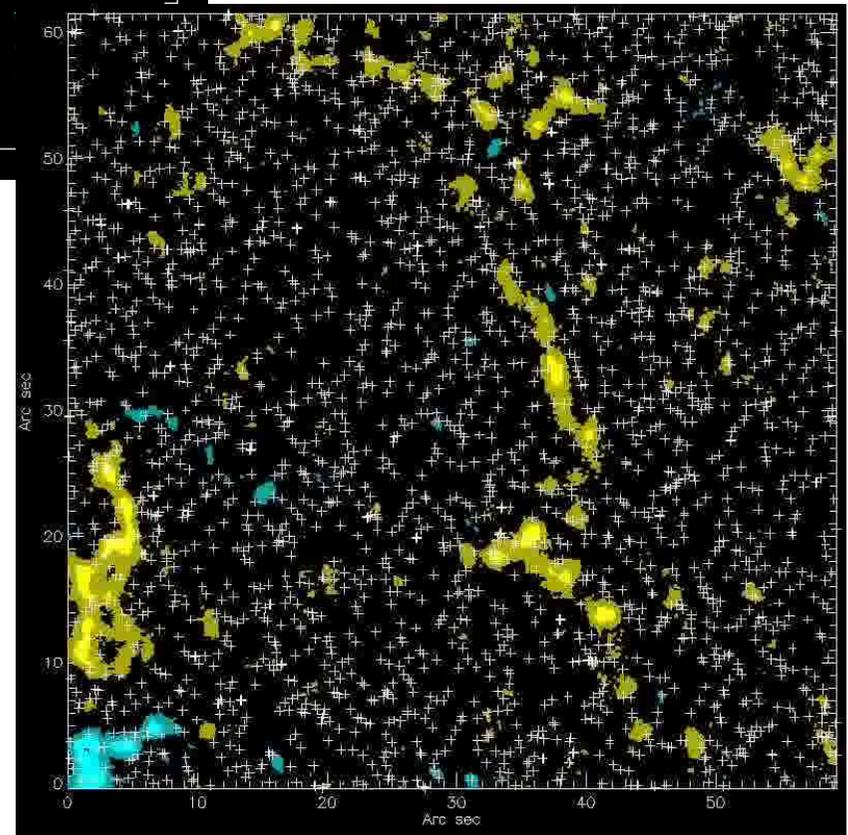
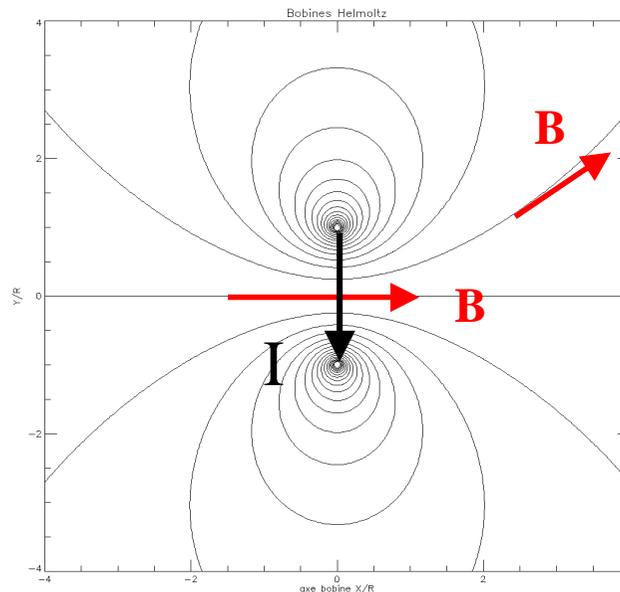
Exemples de champs vectoriels

← Vecteur champ électrique E crée par 2 charges $+q$ et $-q$

Champ de vitesses v représenté par le mouvement de bouchons



Lignes du champ magnétique B créé par une spire parcourue par un courant I (B est tangent en tout point des lignes de champ) →



Lignes de champ

Si \mathbf{A} est un champ vectoriel, l'équation des lignes de champ est donnée par $\mathbf{A} = k \, d\mathbf{OM}$ (k réel).
Equations différentielles obtenues par élimination de k , à intégrer:

coordonnées cartésiennes: $dx / A_x = dy / A_y = dz / A_z$ avec $d\mathbf{OM} (dx, dy, dz)$

coordonnées cylindriques: $dr / A_r = r \, d\theta / A_\theta = dz / A_z$ avec $d\mathbf{OM} (dr, r \, d\theta, dz)$

coordonnées sphériques: $dr / A_r = r \, d\theta / A_\theta = r \sin\theta \, d\phi / A_\phi$ avec $d\mathbf{OM} (dr, r \, d\theta, r \sin\theta \, d\phi)$

\mathbf{A} est tangent en tout point M d'une ligne de champ.

Lignes ou surfaces équipotentielles

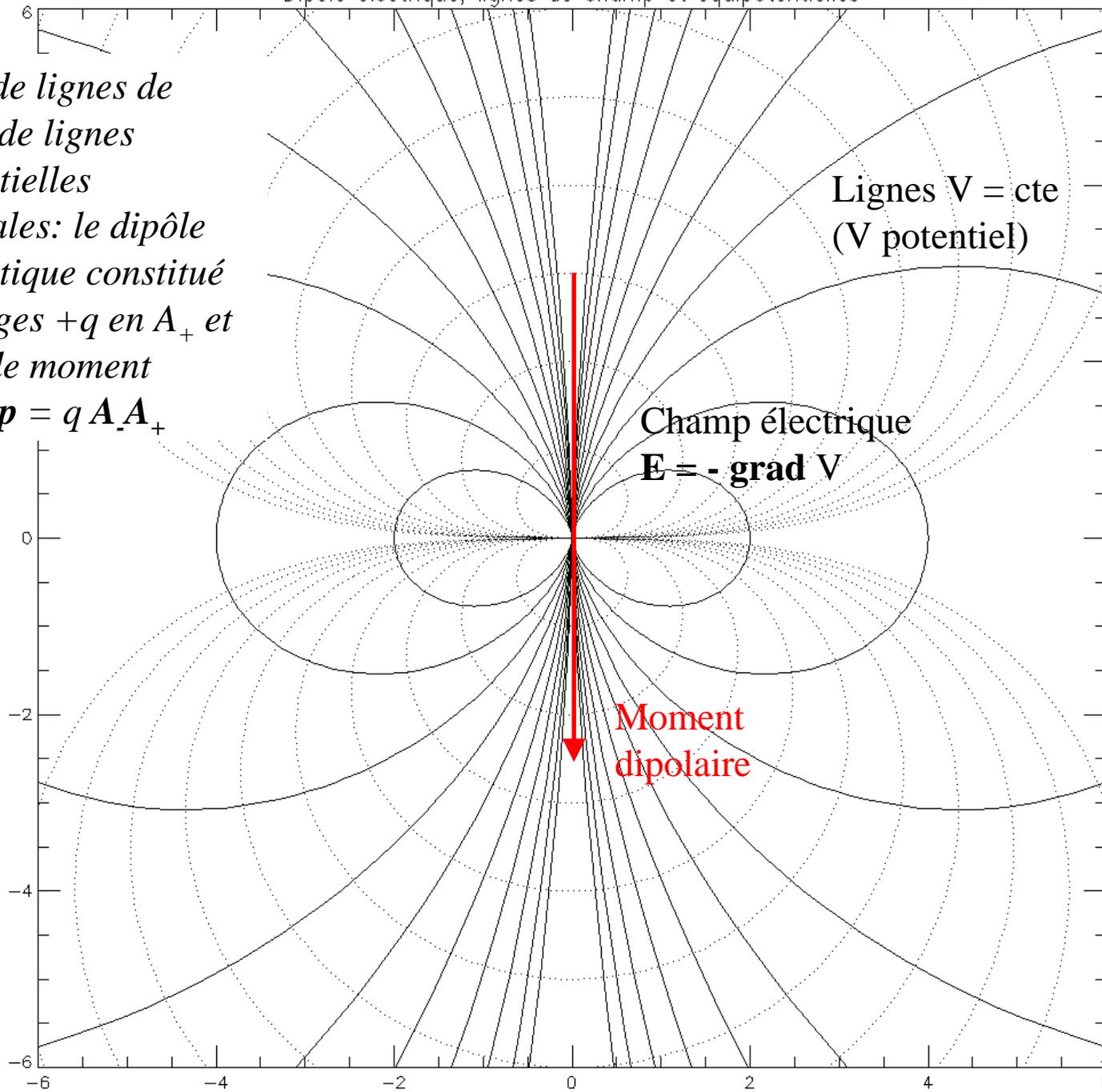
Si \mathbf{A} est un champ vectoriel tel que $\mathbf{A} = - \mathbf{grad} f$ où f est une fonction potentiel (ou champ scalaire), l'équation des lignes équipotentielles est donnée par

$$df = 0 = \mathbf{grad} f \cdot d\mathbf{OM} = - \mathbf{A} \cdot d\mathbf{OM} = 0$$

impliquant que les lignes/surfaces équipotentielles sont orthogonales aux lignes de champ

Dipole électrique, lignes de champ et équipotentiels

Exemple de lignes de champ et de lignes équipotentiels orthogonales: le dipôle électrostatique constitué de 2 charges $+q$ en A_+ et $-q$ en A_- de moment dipolaire $\mathbf{p} = q \mathbf{A}_- \mathbf{A}_+$



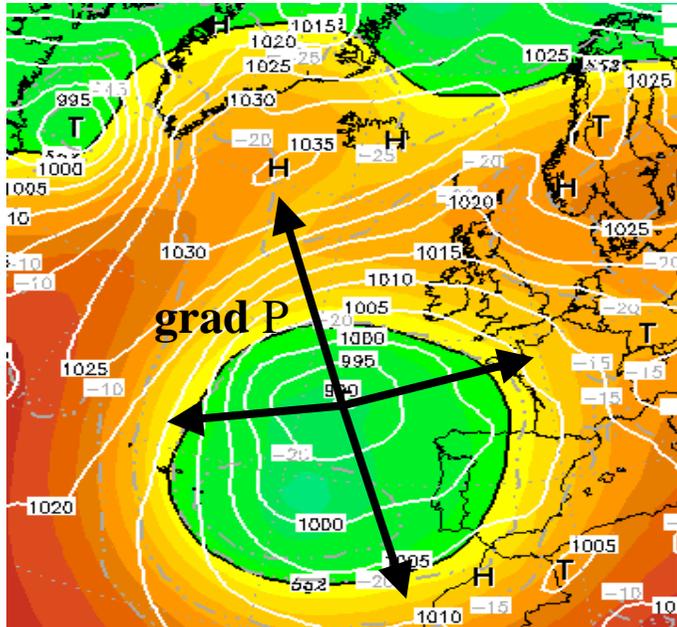
Lignes $V = cte$
(V potentiel)

Champ électrique
 $\mathbf{E} = - \text{grad } V$

Moment
dipolaire

Le gradient s'applique à un champ scalaire et le résultat est un champ vectorel

→ caractérise la variation spatiale 3D d'un champ scalaire



Exemple: isobares d'une carte météo serrées

→ gradient de pression élevé

→ vent fort parallèle aux isobares

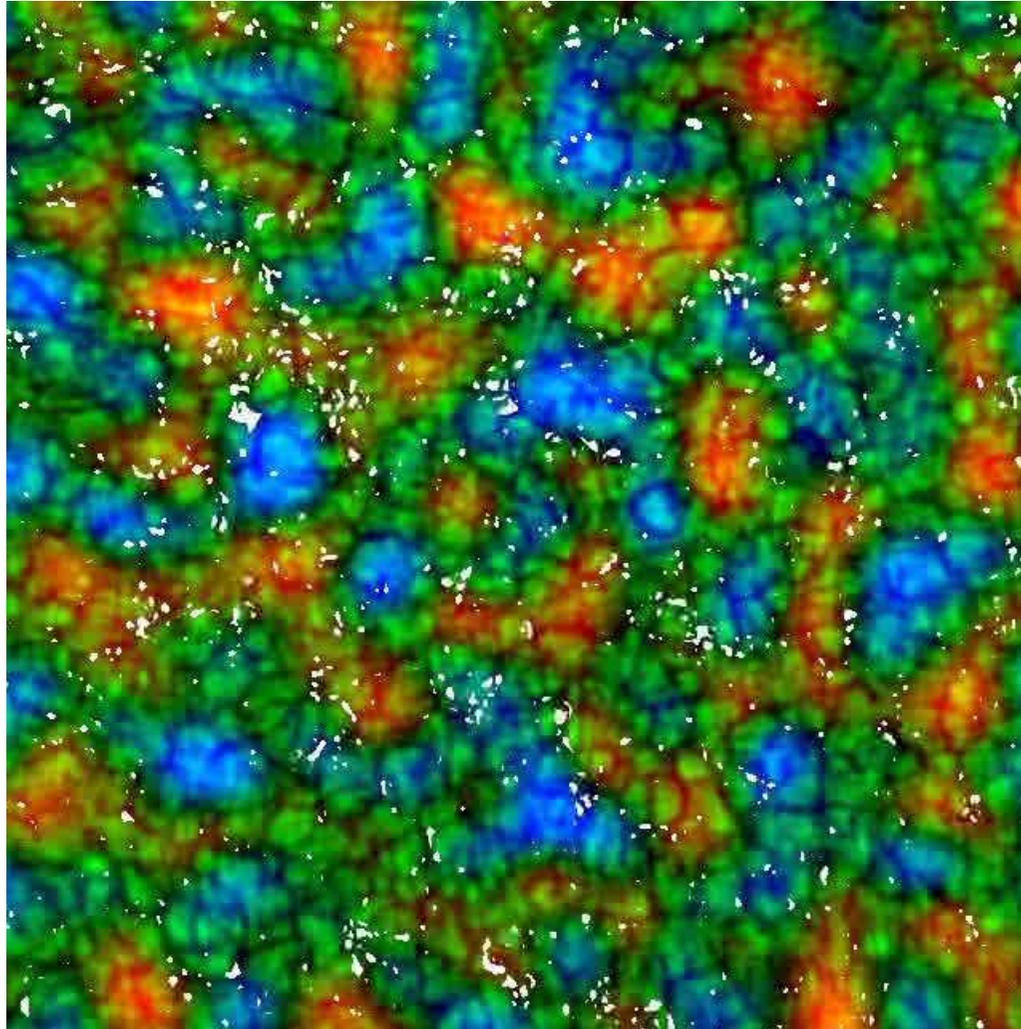
La divergence s'applique à un champ vectorel
et le résultat est un champ scalaire

→ caractérise la variation spatiale du champ vectorel dans sa direction

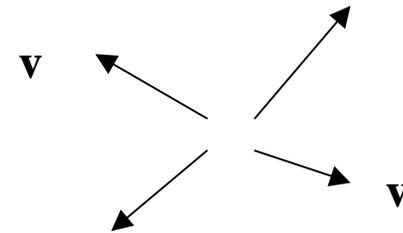
Exemple 1: mouvement fluide radial de vitesse \mathbf{v}

$\text{div } \mathbf{v} > 0$ mouvements divergents (issus d'une source S)

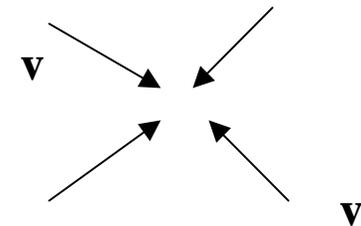
$\text{div } \mathbf{v} < 0$ mouvements convergents (vers un puits P)



Mouvements
divergents: $\text{div } \mathbf{v} > 0$



Mouvements
convergentes : $\text{div } \mathbf{v} < 0$



Exemple: mouvements horizontaux des granules (cellules convectives) sur la surface du soleil (champ de 50000 km, un granule = 1000 km), satellite Hinode JAXA NASA

$\text{div } \mathbf{v} > 0$ mouvements divergents

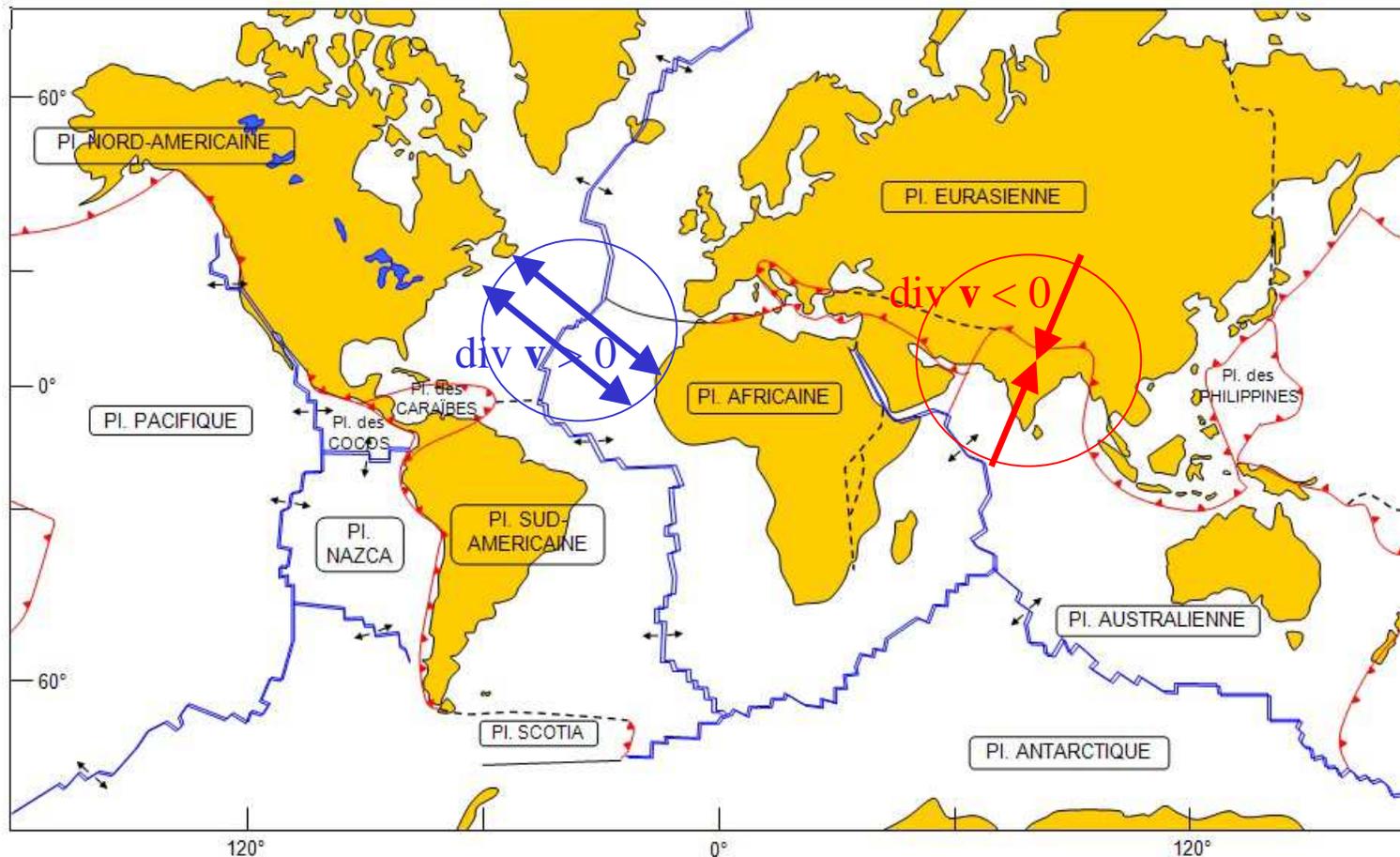
$\text{div } \mathbf{v} < 0$ mouvements convergentes

→ la divergence caractérise la variation spatiale du champ vectériel dans sa direction

Exemple 2: les plaques tectoniques

$\text{div } \mathbf{v} > 0$ au niveau des dorsales océaniques (plaques tectoniques qui s'écartent)

$\text{div } \mathbf{v} < 0$ au niveau des chaînes de montagne (plaques tectoniques qui s'approchent)



Tectonique des plaques: un exemple de mouvements convergents (chaînes montagneuses) et divergents (dorsales océaniques)

Le rotationnel s'applique à un champ vectériel et le résultat est un champ vectériel

→ caractérise la variation spatiale du champ vectériel dans les directions orthogonales

Exemple: tourbillon fluide de vitesse orthoradiale \mathbf{v} dans un plan horizontal

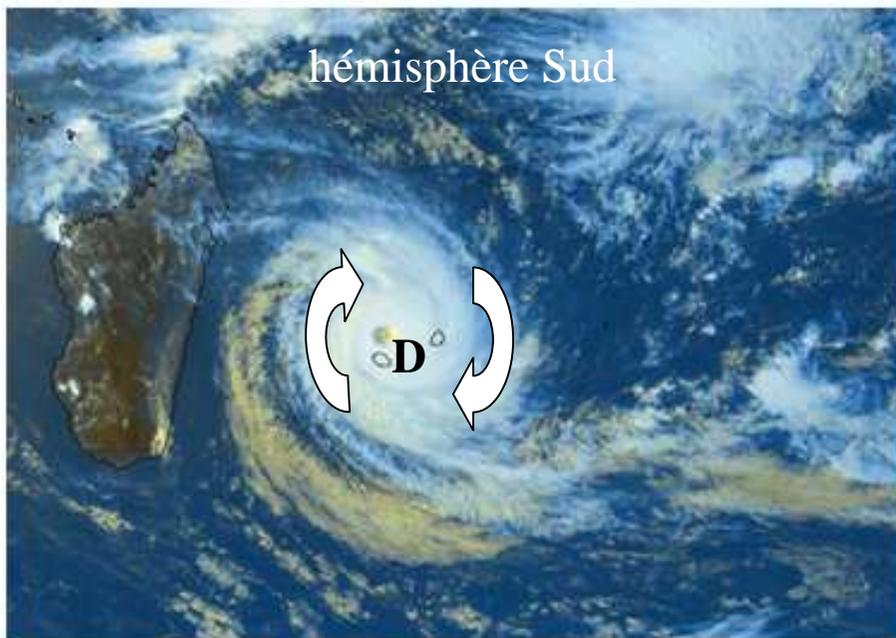
$[\mathbf{rot} \mathbf{v}]_z > 0$ rotation dans le sens antihoraire (trigonométrique)

$[\mathbf{rot} \mathbf{v}]_z < 0$ rotation dans le sens horaire

Météo hémisphère Nord: rotation sens trigo autour d'une D / horaire autour d'un A

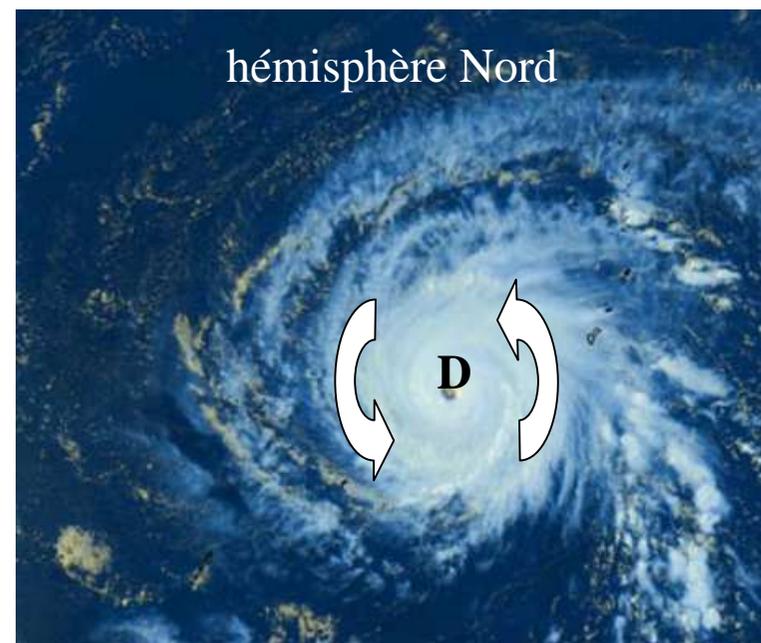
hémisphère Sud: situation inverse (orientation par la force de Coriolis)

$\frac{1}{2} \mathbf{rot}(\mathbf{v})$ est le vecteur tourbillon



hémisphère Sud

tourbillon à $[\mathbf{rot} \mathbf{v}]_z < 0$ rotation horaire

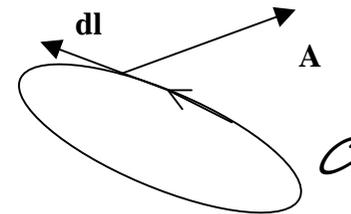


hémisphère Nord

tourbillon à $[\mathbf{rot} \mathbf{v}]_z > 0$ rotation antihoraire

- Le Laplacien scalaire est défini par $\Delta f = \nabla^2 f = \partial^2 f / \partial x^2 + \partial^2 f / \partial y^2 + \partial^2 f / \partial z^2 = \text{div}(\text{grad } f)$
- Le Laplacien vectoriel est défini par $\Delta \mathbf{A} = \text{grad}(\text{div} \mathbf{A}) - \text{rot}(\text{rot} \mathbf{A})$

En cartésiennes, on peut écrire $\Delta \mathbf{A} = (\Delta A_x, \Delta A_y, \Delta A_z)$ ou Δ est le Laplacien scalaire; ce n'est pas vrai dans les autres systèmes de coordonnées.



Circulation d'un champ vectoriel \mathbf{A} sur un contour \mathcal{C} :

c'est l'intégrale curviligne $\int \mathbf{A} \cdot d\mathbf{l}$

$d\mathbf{l}$ désigne un élément du contour orienté \mathcal{C} ($d\mathbf{l}$ est tangent au contour en tout point).

Le contour orienté \mathcal{C} peut être ouvert (arc entre deux points P et Q) ou bien fermé.

Un champ vectoriel \mathbf{A} dont la circulation est nulle sur tout contour fermé \mathcal{C} est dit à circulation conservative. C'est toujours vrai si $\mathbf{A} = -\text{grad } f$ où f est une fonction « potentiel »

Exemples de champs à circulation conservative: les champs dérivant des potentiels

- de pesanteur $f(z) = g z$ ou de gravitation $f(r) = -KM/r$ (potentiel newtonien)
- électrostatique $f(r) = q/4\pi\epsilon_0 r$ (potentiel coulombien)

Flux d'un champ vectoriel \mathbf{A} sur une surface \mathcal{S} :

c'est l'intégrale surfacique $\boxed{\iint \mathbf{A} \cdot d\mathbf{S}}$

La surface \mathcal{S} peut être ouverte (appuyée sur un contour – exemple: un bonnet) ou bien fermée (entourant un volume fini \mathcal{V})

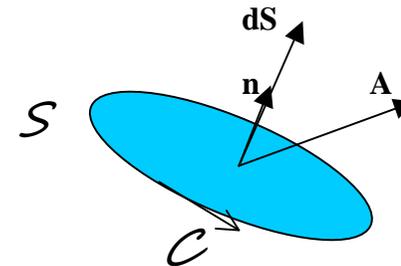
$d\mathbf{S}$ désigne un élément de surface: le vecteur surface est défini par $d\mathbf{S} = \mathbf{n} dS$ où \mathbf{n} est la normale locale.

Si \mathcal{S} est une surface fermée entourant un volume \mathcal{V} , \mathbf{n} est par convention vers l'extérieur.

Si \mathcal{S} est une surface ouverte, le sens de \mathbf{n} dépend de l'orientation du contour fermé \mathcal{C} sur lequel s'appuie \mathcal{S} .

règle des doigts de la main droite:

pouce = \mathcal{C} , index vers le centre du contour, majeur = \mathbf{n}



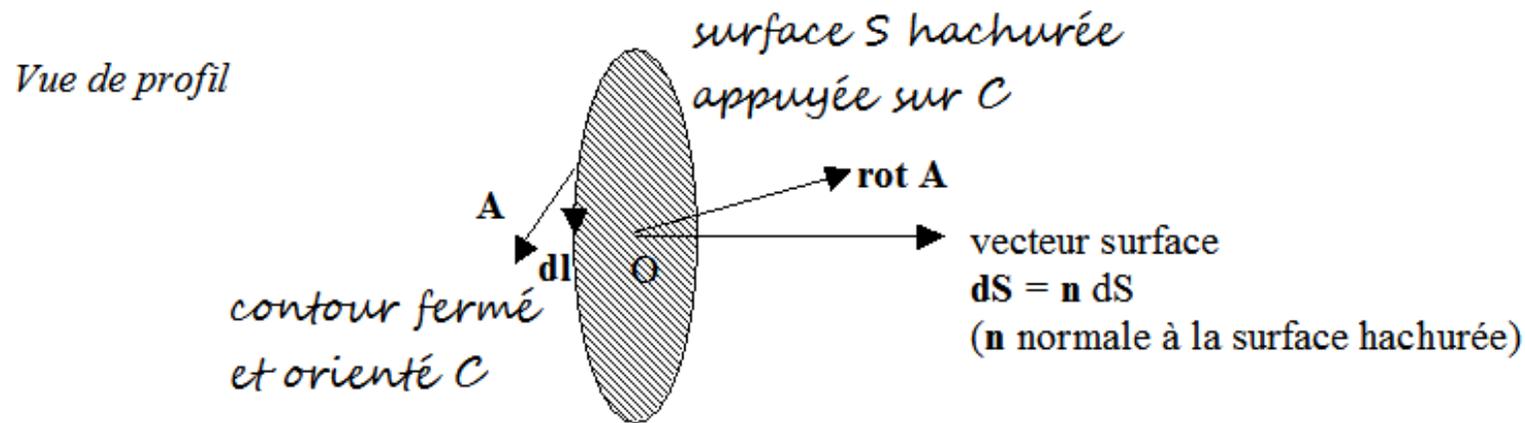
Un champ de flux nul sur toute surface fermée \mathcal{S} est dit à flux conservatif

exemples de champs à flux conservatif: champ magnétique, vitesse d'un fluide incompressible

Théorème de Stokes ou du rotationnel:

$$\oint \mathbf{A} \cdot d\mathbf{l} = \iint \text{rot} \mathbf{A} \cdot d\mathbf{S}$$

La circulation du champ vectoriel \mathbf{A} sur un contour fermé \mathcal{C} est égale au flux de son rotationnel à travers n'importe quelle surface S s'appuyant sur ce contour fermé.



On choisit une orientation arbitraire du contour \mathcal{C} . Le vecteur surface $d\mathbf{S}$ est alors orienté par \mathcal{C} selon la règle des doigts de la main *droite*:

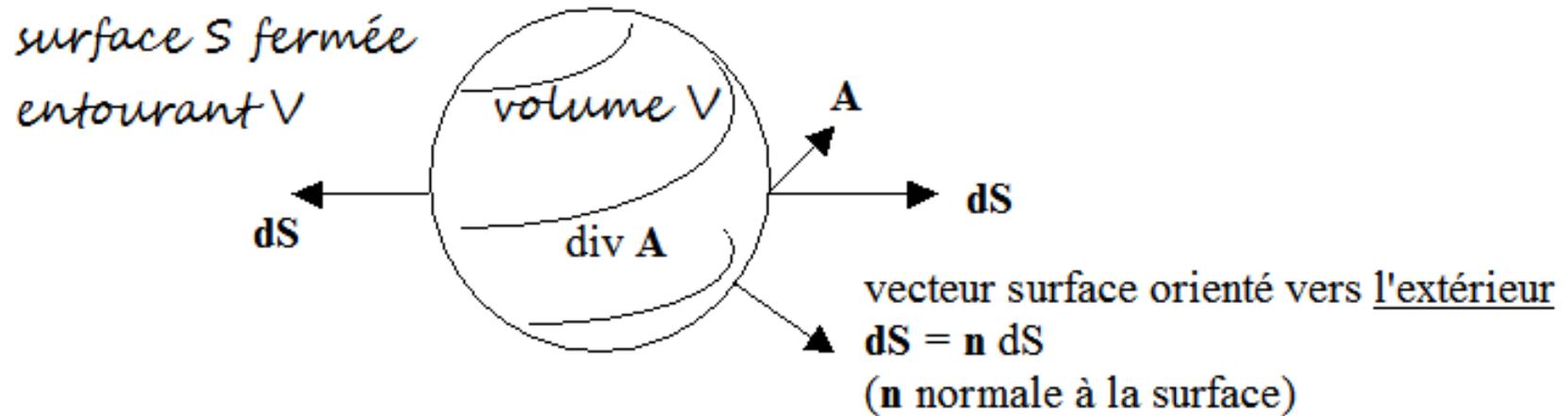
pouce sur le contour \mathcal{C} dans le sens choisi, index vers le centre O , le majeur indique $d\mathbf{S}$.

Ou bien la règle du bonhomme d'Ampère: *couché sur le contour \mathcal{C} dans le sens choisi, il regarde le centre O , son bras gauche indique le vecteur $d\mathbf{S}$.*

Théorème d'Ostrogradski ou « flux divergence »:

$$\oiint \mathbf{A} \cdot d\mathbf{S} = \iiint \operatorname{div} \mathbf{A} \, dv$$

Le flux du champ vectoriel \mathbf{A} au travers d'une surface fermée S est égal à l'intégrale de sa divergence sur le volume intérieur V délimité par cette surface.



Exemple: $\mathbf{A} = \mathbf{v}$ vitesse d'un fluide incompressible

$$\operatorname{div} \mathbf{v} = 0$$

$$\rightarrow \oiint \mathbf{v} \cdot d\mathbf{S} = 0$$

$\rightarrow v_1 S_1 = v_2 S_2$ conservation du débit volumique

